

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Lasserre, Frédéric (1998) *Le Canada d'un mythe à l'autre. Territoire et images du territoire*.
Montréal, Hurtubise HMH, 293 p. (ISBN 2-89428-132-3)

par Jean-Claude Vernex

Cahiers de géographie du Québec, vol. 43, n° 118, 1999, p. 169-170.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022809ar>

DOI: 10.7202/022809ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Les notices ne se limitent pas à l'anecdote, mais rassemblent des présentations détaillées et judicieusement documentées. Il s'agit selon moi du guide le plus original et le plus instructif jamais écrit sur une ville. Il n'est certainement pas indispensable de se trouver sur place pour apprécier tous les enseignements de ce livre, car il serait en fait difficile de visiter tous ces lieux au cours d'un même séjour. Par contre, l'ouvrage servira utilement à la préparation d'un voyage et complétera intelligemment un séjour parisien, car beaucoup des renseignements fournis ici ne sont pas nécessairement disponibles sur place, puisque les plaques historiques sont souvent assez laconiques et que les lieux historiques parisiens ne sont pas toujours annoncés comme tel.

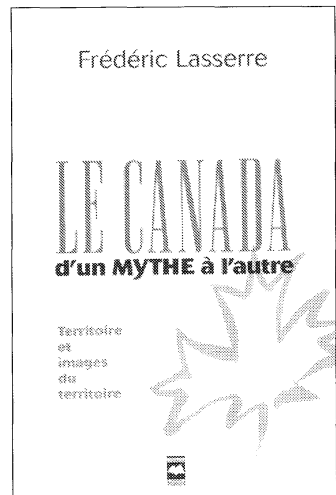
Yves Laberge

Chercheur post-doctoral associé au Laboratoire
Communication et politique
Centre national de recherche scientifique (CNRS),
Paris

LASSERRE, Frédéric (1998) *Le Canada d'un mythe à l'autre. Territoire et images du territoire*. Montréal, Hurtubise, HMH, 293 p. (ISBN 2-89428-132-3)

Le Canada est-il viable en tant que nation? C'est cette question centrale qui pousse Frédéric Lasserre à explorer les différentes facettes d'un État que l'on a souvent présenté comme « un pays contre la géographie ». Et il est vrai que le choix de cette notion de « représentation » comme fil conducteur de son étude se révèle judicieux et riche d'enseignements. Frédéric Lasserre nous propose une réflexion passionnante non seulement sur la géopolitique canadienne, mais également sur l'articulation entre le politique et le géographique par le biais des représentations. Cela lui permet d'utiliser plusieurs sources

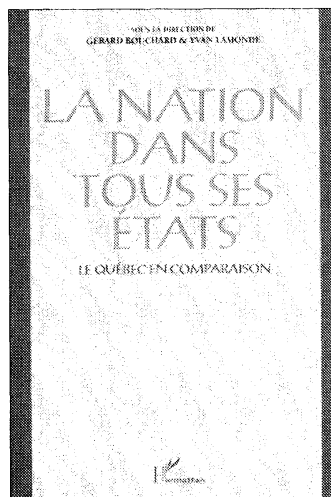
originales pour étayer sa démonstration, entre autres les représentations picturales (dégageant bien les relations entre peinture et nationalisme), les timbres-poste (le timbre « support de l'imagerie de l'État »), le discours même des géographes, tant à l'échelle du Canada qu'à l'échelle du Québec. À ce niveau, le constat d'une absence de critères culturels dans les découpages régionaux du Canada montre bien l'influence des idéologies sur les représentations du territoire. Et si la question de fond était en fait une question de représentation de l'idée même de nation et d'État, entre les deux communautés, voire entre les multiples communautés qui forment le Canada? L'analyse nous conduit alors autant dans l'approfondissement des différences de représentations du territoire entre le Canada anglais et les Canadiens français que dans les représentations de la terre au sein des peuples autochtones et dans les mutations des représentations du territoire à l'intérieur même de la



communauté canadienne française, mutations entraînant l'éclatement des identités francophones. L'idée d'État-Nation faisant, semble-t-il, son chemin dans les esprits bien au delà du Canada anglais, n'allons-nous pas, au sein même du Canada, vers une « confédération de nations »? Et qu'en sera-t-il alors d'une identité canadienne face au « grand voisin du Sud »? La représentation canadienne anglaise d'un Canada « homogène, fonctionnel, débarrassé de tensions centrifuges » ne déforme-t-elle pas la réalité canadienne au point d'occulter le fait que la présence des Canadiens français est, en définitive, le meilleur gage de différenciation d'avec les États-Unis? Autant de questions pertinentes et d'une brûlante actualité enrichies par le recours constant à une perspective historique très éclairante. Peut-être pourrions-nous regretter le manque de quelques développements plus théoriques sur les notions, complexes, d'identité, d'appartenance, de mythe, voire d'image (de même qu'une inexactitude dans la source de la figure 32, tirée en fait d'un article signé par l'auteur de ces lignes!). Cela n'enlève évidemment rien à l'intérêt de cet ouvrage, à sa richesse et, encore une fois, à la pertinence de l'analyse.

Jean-Claude Vernex
Département de géographie
Université de Genève

BOUCHARD, Gérard et LAMONDE, Yvan, édés (1997)
La Nation dans tous ses états. Le Québec en comparaison.
Montréal, Harmattan inc., 350 p. (ISBN 2-89489-030-3)



Ce livre fait écho à un colloque organisé en 1996 par l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP) sous le thème : « Mythes fondateurs nationaux et citoyenneté. Perspectives comparatives ». On y trouve la démonstration par les auteurs participants — une quinzaine — de leur effort pour prendre du recul par rapport aux passions de l'histoire du temps présent canadien.

Seul le titre de l'ouvrage trahit ce que certains sans doute considéreront comme une prise de position dans la bataille politique qui se déroule depuis la fin des années 1960 entre ceux qui veulent construire une nation canadienne et ceux qui font plutôt la promotion d'une nation québécoise. D'un point de vue « canadien », ce titre franchit en effet la ligne de la stricte neutralité, de deux façons. La première est flagrante : il ose poser la question du Québec comme nation alors qu'il devrait plutôt écarter d'emblée cette possibilité et parler carrément, comme le souhaite Jean Chrétien, du « séparatisme péquiste ». De plus, il lie nation et état, ce qui pourrait conduire à penser que l'État canadien a autant intérêt à se construire une nation que l'État québécois.